

Il est chaque fois plus évident qu'on ne peut transformer la réalité à coups de décrets-loi et que l'avancée des peuples ne peut se confondre avec celle des institutions. S'ils peuvent tous deux être des appuis utiles à des moments de fondation ou de consolidation, les processus de création et de changement sont toujours quant à eux le résultat de l'impulsion, de la détermination, de l'énergie et de l'enthousiasme d'acteurs individuels et collectifs, seuls protagonistes possibles de l'Histoire.

La construction de l'Europe ne représente plus aujourd'hui une option parmi beaucoup d'autres, mais un impératif qui n'admet plus aucun retard. Sans ces Etats-Unis d'Europe, sans la voix et la présence d'une Europe fédérée, c'est un partenaire irremplaçable qui vient à manquer, comme l'ont bien montré les derniers avatars guerriers. Mais c'est aux sociétés civiles <sup>européennes</sup> qu'il revient surtout de contribuer de façon décisive à inscrire la diversité culturelle et le pluralisme social dans la société globale d'aujourd'hui, seul moyen de la mettre à l'abri des risques d'uniformisation auxquels semblent la vouer les exigences de l'économie de masse.

Quand nos concitoyens <sup>de l'Est</sup> européens parlent de leur retour à l'Europe, c'est bien évidemment à cette Europe nécessaire qu'ils pensent, une Europe ouverte et plurielle, plate-forme d'interaction, de communication et de coexistence des cultures, des aires et des continents. Est-il encore utile de préciser que ni la "perfection institutionnelle" ni "l'efficacité administrative" ne constituent sa raison d'être ? L'Europe est et restera nécessaire tant par ses créateurs -écrivains, peintres, musiciens, hommes et femmes de théâtre, sculpteurs, cinéastes, danseurs, artisans de la forme ou des arts de la table-, que par ses re-créateurs de culture -lecteurs de livres, visiteurs de musées, auditeurs de concerts, spectateurs de théâtre, acheteurs de tableaux, etc.-, tous ceux, enfin, qui rendent possible ce miracle quotidien de pouvoir trouver un univers symbolique commun dans l'imprescriptible diversité de nos cultures.

La Grande Europe d'aujourd'hui, celle qui véhicule toutes les cultures européennes, celle qui se veut sans mur, sans barrière et bientôt sans frontière, offre une floraison de manifestations qui s'expriment, à l'Ouest comme à l'Est, au Nord comme au Sud, sous mille formes diverses et où auteurs, créateurs, interprètes, auditeurs, acteurs, spectateurs, évoluent, se parlent, se repèrent, se retrouvent, s'interpénètrent et s'identifient.

Mozart apparaît, en cette année 1991, comme l'Européen par excellence. C'est pourquoi nous allons le retrouver à chaque page de cet agenda, ce qui revient à dire dans tous les rendez-vous culturels de l'été qui commence. Me revient alors le souvenir du film d'Ingmar Bergman sur la Flûte Enchantée : à la fin du troisième acte, le rideau tombe et la caméra nous situe face aux spectateurs : nous-mêmes, visages transis, regards émus, communiant tous dans un même sentiment, une même intensité, une même expérience.